

Le fait divers : Son genre textuel, ses contraintes d'écriture et des propositions de mise en œuvre dans une classe de cycle 3.

1 Le fait divers : son genre textuel et ses contraintes d'écriture.

D'un **point de vue littéraire**, il est classé dans les **procédés de rhétorique** et d'un **point de vue linguistique**, il est classé dans les **procédés informatifs**.

Le fait divers renvoie, et dans la conscience du producteur et du récepteur, à un quotidien, avec la norme.

Il est frappé par le **sceau de l'immanence** (c'est sa capacité à s'expliquer tout seul, à contenir en lui-même tout son savoir), **à l'inverse de la transcendance** (ce qui se situe au-delà du domaine pris en référence). Par exemple, si un fait divers évoque un assassinat : s'il est politique, c'est une information, s'il ne l'est pas, c'est un fait divers. En effet, si c'est un assassinat politique, l'évènement ou le meurtre renvoie nécessairement à une situation extensive qui existe en dehors de lui, avant lui et autour de lui. L'assassinat échappe au fait divers chaque fois qu'il est exogène. **Le fait divers est ainsi une information totale et non partielle.**

Le fait divers apparaît sous la forme d'un **récit condensé** : il réussit à rassembler en une seule phrase tous les ingrédients narratifs prescrits par les questions du « Qui, Quand, Où, Comment, A qui, et Pourquoi ? ».

La règle générale du fait divers est sa **co-temporalité**, c'est-à-dire **que le rapprochement entre l'instant du surgissement de l'évènement et l'instant de la consommation de la nouvelle** est le plus fort.

C'est ainsi que la **présence** d'indications précises **de temps, de lieu** et l'usage du **passé composé**, temps de compte-rendu sont requis.

Il en est aussi de **l'absence des pronoms « je » et « nous »**, témoignant de la non-implication de celui qui rapporte le fait. Certains faits divers comportent des paroles rapportées qui le rendent encore plus touchant :

Le fait divers = un récit qui glace le sang (effet recherché).

2 Des propositions de mise en œuvre dans une classe de Cycle de consolidation : le cycle 3.

Une vigilance : attention à ne pas faire trier par des élèves des faits divers dans des journaux du quotidien sans les avoir préalablement sélectionnés pour éviter des sujets problématiques.

Ces propositions ont pour but de rendre abordable la complexité de cet écrit à multiples contraintes : ces 4 étapes proposées ne sont pas exhaustives mais il est conseillé de partir de faits divers existants et d'être dans des situations de transformation ou de réécriture pour amplifier ou réduire ces matériaux de départ.

1. Partir d'un fait divers et **repérer** l'organisation du récit narratif autour des questions qui, quoi, où, comment, à qui, quand, pourquoi et surtout l'ordre dans lequel les éléments « cause/conséquence » sont organisés. Faire remarquer, que dans un fait divers écrit, les faits rapportés ne suivent pas forcément la chronologie des faits réels et que la « conséquence » est placée avant la cause : **exemple 1** *...encore un matin de galère sur la RN 10...vers 8h30, hier un poids lourd s'est renversé...* **exemple 2** *...le poteau de ciment s'est couché sous le choc de la voiture...tout s'est passé mercredi soir dernier...*
2. **Transformer** des faits divers « à l'oral » racontés et rapportés dans l'ordre chronologique en un fait divers à l'écrit en modifiant l'ordre entre conséquence et cause. La plongée du lecteur dans le dramatique est immédiate.
3. **Transformer** des faits divers plus longs et les **réduire** pour obtenir le plus court texte en gardant les informations essentielles pour garder l'effet « glacer le sang du lecteur ». **Amplifier** un fait divers court en augmentant le nombre de conséquences (effets qui s'enchainent et se succèdent) exemple : accident provoque bouchon qui provoque un rendez-vous manqué etc...
4. **Ecrire** un fait divers en partant d'une vignette (photo ou dessin) et les transformer en fait divers « à l'oral » puis en un fait divers à l'écrit.